AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 53 de Février 1965 1965-2

LA CLOQUE du PÊCHER

Dans notre précédent Bulletin nous avons donné des indications sur le traitement qu'il convenait d'appliquer contre cette maladie. Mais nous pensons utile de vous communiquer des renseignements qui vous aideront à mieux comprendre les circonstances favorables à l'infection. Ces précisions ont été extraites du Bulletin diffusé par nos collègues de la Station d'Avertissements Agricoles de Toulouse.

Nous ne reviendrons pas sur les symptômes caractéristiques de la maladie sur les feuilles, les rameaux et les fruits qui sont bien connus, mais nous insisterons sur le fait qu'il est indispensable de connaître la biologie du champignon par rapport au cycle végétatif du Pêcher.

Evolution du champignon par rapport au cycle végétatif du Pêcher : Les organes de résistance du champignon en hiver paraissent susceptibles d'être transportés d'un arbre à l'autre et peuvent aussi semble-t-il demeurer à l'état latent d'une année sur l'autre. Ainsi après une année sans développement, la Cloque peut apparaître l'année suivante si les conditions sont favorables.

Le champignon ne peut infecter que les tissus très jeunes et à une certaine époque de la végétation. En pratique, les conditions les plus graves sont à craindre dès l'apparition de la coloration verte des écailles internes des bourgeons à fleurs. Cette période réceptive durera quelques semaines, puis elle décroîtra rapidement pour se terminer pour les plus graves attaques au moment où les premières feuilles s'étaleront.

En résumé, la pénétration du champignon a lieu par temps de pluie lorsque les organes jeunes apparaissent. La gravité des attaques diminue ensuite au fur et à mesure de la croissance pour cesser lorsque les premières feuilles s'étalent.

En moyenne la durée d'incubation est d'environ 3 semaines pour les premières attaques et s'abaisse à 15 jours pour les contaminations tardives (Mars-Avril).

Une attaque généralisée de Cloque est très préjudiciable à l'avenir d'une plantation. Il faut en effet considérer la destruction du feuillage envahi, puis l'affaiblissement produit par la nécessité de puiser dans les dernières réserves au cours de la reconstitution du feuillage.

Les feuilles attaquées tombent ou restent attachées à l'arbre. Elles portent les fructifications du champignon qui font perdre à la feuille son aspect luisant,

.../...

P 154

Moyens de lutte :

a) Mode d'action des produits : Les produits habituellement employés ont une action préventive. Ils agissent vraisemblablement en détruisant les spores en germination avant l'infection.

La pénétration du champignon peut se faire pendant un temps plus ou moins long c'est à dire entre l'éclatement des bourgeons et l'étalement des premières feuilles. Les pluies peuvent être réparties tout au long de cette période, ou groupées soit au début, soit à la fin . Ainsi, si le traitement est placé au milieu de cette période, il pourra suivant le cas être partiellement efficace (pluies réparties) inefficace (pluies groupées au début), ou très efficace (pluies groupées à la fin).

L'efficacité du traitement dépendra donc du moment de son application par rapport aux pluies et au développement de la végétation.

b) Epoque favorable au traitement : Le champignon est présent sur les arbres dès la fin du printemps mais on sait que la contamination n'est possible que pendant une période relativement courte. Plusieurs cas peuvent donc être envisagés pour traiter :

Les traitements d'hiver contre les formes hivernales ne semblent pas à retenir.

En automne, les applications qui sont faites sont surtout destinées à combattre le Corynéum et les maladies bactériennes.

En ce qui concerne le ou les traitements placés pendant la période des infections à partir du débourrement, le climat du printemps dictera la conduite à tenir.

En général, un seul traitement appliqué dès les premiers signes du gonflement des bourgeons suffira si sa réalisation est parfaite et si le débourrement est régulier Une deuxième application complètera si on estime que les conditions ont été mauvaises ou si le débourrement se prolonge.

Mais tous les bourgeons ne parviennent pas simultanément au même stade surtout pour différentes variétés. Pour déterminer la date du traitement, on se basera sur les bourgeons les plus évolués de la variété dont le débourrement est le plus précoce.

En conclusion, la lutte contre la Cloque du Pêcher est relativement facile et n'implique pas la détermination d'une date rigide, mais il faut se souvenir que le gonflement des bourgeons peut être le signal du début des contaminations.

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C.ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX